



Les entreprises face à la vacance politique

- Les acteurs économiques redoutent d'être les victimes collatérales de l'instabilité gouvernementale.
- L'énergie, l'immobilier, l'audiovisuel, la défense et l'automobile craignent une forme de paralysie.
- Le PS et le RN restent sur leur faim après un premier rendez-vous avec le nouveau Premier ministre.

// PAGES 16-17 ET NOS INFORMATIONS PAGES 2-3

événement

Les PME temporisent sur les salaires

L'instabilité et les faibles marges de manœuvre économiques incitent à la prudence // P. 26

Leadership Le Next Women 40 veut doubler la féminisation au sommet // P. 11



Chimie Après six années à la tête de l'ex-Solvay, Ilham Kadri s'en va // P. 19

Trump souffle le chaud et le froid à Londres



COMMERCE Reçu au Royaume-Uni par Charles III, Donald Trump n'a pas fait de cadeau à ses amis britanniques. Londres espérait pouvoir obtenir une baisse des droits de douane frappant son acier et son aluminium. Ce ne sera finalement pas le cas puisque ces exportations resteront taxées à 25 %. Le Premier ministre Keir Starmer a quand même obtenu pour plus de 30 milliards de livres de promesses d'investissement au Royaume-Uni de la part des géants de la tech américaine comme Microsoft, Nvidia, Google, Open AI et Salesforce. Les deux pays s'engagent aussi à collaborer dans la santé et l'énergie. // PAGE 5

Automobile Renault s'offre une nouvelle vitrine de luxe sur les Champs-Élysées // P. 18

Taux d'intérêt La Fed a abaissé ses taux directeurs d'un quart de point // PP. 28-29

Krupa prêt à déclencher un big bang social à la Société Générale



BANQUE Slawomir Krupa est prêt à ouvrir un nouveau front. Le dirigeant de Société Générale va rencontrer les représentants du personnel afin de tenter de les convaincre du bien-fondé de la refonte majeure du pacte social du groupe qu'il souhaite appliquer. Après s'être attaquée au télétravail, la direction veut supprimer les mesures d'accompagnement des départs volontaires en cas de plan de restructuration, soit les mesures de ruptures conventionnelles collectives. // PAGE 30

l'éditorial

Le vrai « Bloquons tout »



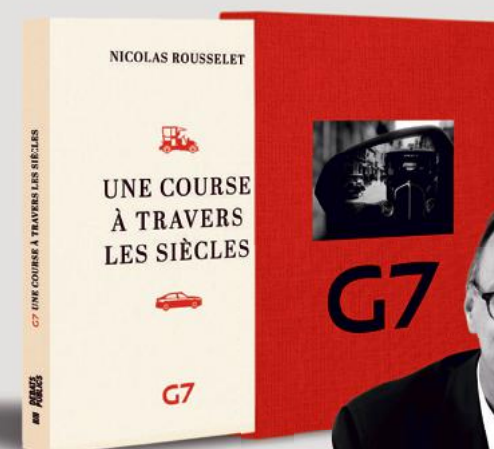
Cette fois, l'opération « Bloquons tout » va réussir. Autant les blocages promis pour le 10 septembre ont fait pschitt, autant il est d'ores et déjà acquis que, ce jeudi, des écoles et des crèches seront fermées, des trains arrêtés et des métros fermés. Car la mobilisation, selon le mot consacré, s'inscrit dans le rituel archi-balisé des rentrées sociales en France. La seule différence apparente est qu'elle arrive tôt dans la saison.

C'est pourtant loin d'être la seule. La première curiosité est que les manifestants battent le pavé contre l'austérité d'un gouvernement qui est tombé. Personne ne sait ce que veut faire Sébastien Lecornu, à la tête d'une équipe condamnée aux affaires courantes. La seconde étrangeté est que les syndicats font une incursion rare dans le cœur du terrain politique, l'élaboration du budget. On est loin des salaires et des retraites.

Le problème est que cette journée d'action ne sera pas un facteur de modération et de compromis alors que c'est ce qu'il faudrait dans cette période à hauts risques politico-économiques. Au contraire, elle va doper les radicalités. Pour une raison : ni l'étranglement budgétaire (le coût croissant de la dette), ni les prêteurs internationaux, ni les intérêts des générations suivantes (sur les retraites) ne défilent, eux, dans les rues.

Sur le papier, on attendrait des « raisonnables » qu'ils trouvent un consensus minimal pour donner une loi de finances au pays et renvoient le reste à la prochaine présidentielle, dans dix-huit mois. Dans la vraie vie, Emmanuel Macron ne veut pas avaler son chapeau sur ce qu'il considère comme essentiel tandis que les socialistes espèrent siphonner LFI en reprenant jusqu'à ses idées les plus farfelues. Qui les secouera ? — **Dominique Seux**

EN LIBRAIRIE LE 11 SEPTEMBRE



« G7,

120 ANS D'HISTOIRE
DE MOBILITÉ
À LA FRANÇAISE »

